

Ce que le texte fait à la phrase

Jeudi 3 et Vendredi 4 décembre 2009
Université de Caen

Quel que soit le format choisi – phrase, période, proposition - chacune de ces unités, considérée dans son élément naturel, à savoir le texte, fait l'objet de déterminations qui peuvent être d'ordres différents. Il est ainsi possible de donner plusieurs types d'exemples de ce phénomène :

- 1) La phrase est, d'une certaine façon, à la *disposition* du texte qui lui assigne une place. La construction *X passer par Y* (par ex. : *La vitalité du pays passe par la vitalité des régions*) voit sa position textuelle contrainte par une « séquence d'enchaînement » du type [problème-solution]. Ainsi *X passer par Y* exprime-t-il une solution à un problème préalable. De la même façon, les schémas narratifs, les séquences textuelles (J.-M. Adam) ou les *modes of discourse* (C. Smith) imposent-ils aux phrases/propositions des positions dont on peut interroger les paramètres. On peut ainsi parler avec M. Hoey de *textual priming* (amorçage textuel).
- 2) On peut considérer que certaines variations de schémas actanciels sont provoquées par la nécessité de satisfaire des fonctions différentes. Un énoncé comme *le malade demande que l'on s'occupe de lui*, peut avoir, comme on le sait, deux lectures : une lecture agentive qui correspond à un acte de langage constatif (on rapporte un discours); une lecture non agentive qui, elle, correspond à une tout autre configuration : l'évaluation d'une situation jugée problématique - l'évaluation constituant alors une étape dans une séquence.
- 3) Le schéma syntaxique de la phrase est en partie déterminé par des exigences informationnelles et diathétiques. Ces exigences sont elles-mêmes des « sollicitations » plus globales, identifiables à l'échelle du texte. Par ailleurs, certains phénomènes liés à la réalisation des arguments verbaux semblent directement liés au déploiement informationnel. Ainsi, selon la théorie de la « structure argumentale préférée » (*preferred argument structure*) de John Du Bois, les locuteurs ont tendance à ne pas exprimer plus d'un argument lexical (un élément informationnel nouveau) par proposition, et à éviter d'employer ces arguments lexicaux en position de sujet d'un verbe transitif.
- 4) Certaines théories (par exemple la *problématologie* de M. Meyer) considèrent que tout énoncé est une réponse à une question explicite ou implicite. De ce point de vue, le déploiement textuel et intertextuel est conditionné par un dialogue « question / réponse » dont on peut observer l'efficacité dans la structure sémantique et formelle de la phrase.
- 5) Dans un mouvement circulaire, la phrase, objet de détermination textuelle, est également anticipatrice du texte. Par exemple, par la sous-spécificité de certains noms (*j'ai une idée*) ou par des prédicats « spécialisés » (*on distingue trois à quatre grands groupes de religions*) – ces énoncés ont une fonction prospective.

L'objectif de ces journées scientifiques est donc de mettre en présence des travaux analysant ou questionnant :

- 1) les rapports « dialectiques » entre *texte*, *phrase* ou *proposition*, dans une perspective qui n'est plus celle du transphrastique, mais plus globalement, celle de la textualité ;

- 2) le statut textuel de la phrase ;
- 3) la prévalence du discours sur la syntaxe : la syntaxe est-elle un mode d'agencement autonome et « a priori », « au service » de la composition textuelle, ou est-elle une émergence de modes organisationnels informée par la textualité ?

Les communications peuvent porter sur toute langue, en synchronie ou diachronie. Les approches peuvent être multidisciplinaires : linguistiques, psycholinguistiques et informatiques.

PROPOSITIONS DE COMMUNICATIONS

- Les propositions de communications doivent être relativement développées (2 pages avec références bibliographiques).
- Les langues du colloque sont le français ou l'anglais
- Les propositions sont à envoyer par email en fichier attaché (MS-WORD -- doc ou rtf -- OpenOffice, PDF) aux adresses suivantes :

dominique.legallois@unicaen.fr
franck.neveu@unicaen.fr

Dans l'objet de votre message, spécifiez : « Atelier CRISCO »

Dans le corps du message, précisez :

- nom de l'auteur / des auteurs
- titre
- affiliation et adresse de l'auteur / des auteurs
- 3 à 5 mots clés

DATE LIMITE DE SOUMISSION : 25 septembre 2009

NOTIFICATION D'ACCEPTATION : 15 octobre 2009

ORGANISATEURS

Dominique LEGALLOIS
Franck NEVEU

COMITE SCIENTIFIQUE

Marc Bonhomme (Université de Berne)
Yvonne Cazal (Université de Caen)
Patrice Enjalbert (Université de Caen)
Jacques François (Université de Caen)
Antoine Gautier (Université Paris-Sorbonne)
Eva Havu (Université de Helsinki, et Université Sorbonne Nouvelle-Paris III)
Agata Jackiewicz (Université Paris-Sorbonne)
Dominique Legallois (Université de Caen)
Véronique Lenepveu (Université de Caen)
Franck Neveu (Université de Caen)
Marie-Paule Péry-Woodley (Université Toulouse 2)
Richard Renault (Université de Caen)
Mathilde Salles (Université de Caen)
Laure Sarda (UMR 8094 CNRS-ENS)
Denis Vigier (Université Lyon 2)
Hélène Vinckel (Université Paris-Sorbonne)

What texts do to sentences

December, 3 - 4, 2009

CRISCO- Université de Caen, Esplanade de la Paix 14235 CAEN, FRANCE

CALL FOR PAPERS

The aim of this conference is to bring together works pertaining to sentence-text interface.

When considered in their natural environment, i.e. the text, sentences (but also phrases or clauses) must conform to a set of relational and positional constraints. These constraints pertain to a range of phenomena of different kinds. For instance :

- The sentence is to some extent at the disposal of the wider text – and the text itself ascribes a particular position to a given sentence. The construction “X depends on Y” (ex : *Economic growth in Britain depends on the growth of its companies*) occurs in a textual position determined by the so-called problem-solution pattern. Similarly, narrative schemata, textual sequences (J.M. Adam) and modes of discourse (C. Smith) prime sentences for text positions (M. Hoey : textual priming). The parameters of these positions must be investigated.

- One can consider that some actance variations are caused by the need to come up with different discourse functions. The utterance in French *le malade demande des soins* (= the patient requires care # the patient asks for care) has two possible interpretations: it can be seen as agent-focused – where the speaker uses reported speech (the patient asks for care), and it can be seen as non agent-focused, where the speaker simply assesses a situation as problematic (the patient requires care); assessment is a link in a textual pattern.

-The syntagmatic structure of the sentence is, to some extent, determined by informational structure and diathetic pressures. The question that arises is : what is the relationship between information structuring at the sentence level and at the discourse level? In addition, some phenomena, related to argument structures, are dependent on informational organisation. According to J. Du Bois and his *preferred argument structure theory*, there is a tendency for speakers to avoid expressing more than one lexical argument (i.e. more than one piece of new information) in a clause, and the tendency to avoid having new referents (lexically expressed) in the transitive subject position.

-Texts may be seen as an interaction between writer/speaker and addressee in which the writer/speaker seeks to answer the questions that his addressee will want answering. Because of this, intertextual and textual unfolding depends on an act of questioning, and sentences are related to a whole field of questions that give them meaning (cf. Meyer's Theory of *Problematology*). Are there linguistic clues, at sentence level, that reveal this dialogical process?

- In a circular way, although specified by text and pragmatic factors, some sentences have predictive functions; for example, semantically unspecific nouns or “shell nouns (ex : *I have*

an idea)”, or specialized predicates (ex : *we can distinguish two types of explanation*) are kinds of signposts : they signal a specific textual organisation.

The issues which this conference wishes to address are:

- The “dialectical” relationships between *text*, *sentence* and *clause*. Studies will give more importance to “textuality” or “discursivity” than to interclausal relationships.
- The textual status of sentence or clause structure.
- The discussion on the “a priori view” of grammar, which holds that grammar is a discrete set of rules and logically precedes discourse, and the so-called “emergent grammar”, which holds that grammar is primarily shaped by textual-discourse patterns.

The talks can bear on all languages, pertain to synchrony or diachrony, and will cover such disciplines as linguistics, psycholinguistics and computer science.

Guidelines for submission

Submission abstracts should be fairly elaborate (2 pages, including bibliography). Each abstract will be reviewed by two readers.

The proposals are to be sent by e-mail as attachment files (in MSWORD – doc or rtf – OpenOffice, PDF) to the following address:

dominique.legallois@unicaen.fr
and
franck.neveu@unicaen.fr

<http://www.crisco.unicaen.fr/>

As the object of your message, please write: “Atelier CRISCO”

In the body of your message, please indicate:

- the author’s (or authors’) name
- the title
- the author’s (or authors’) address and affiliation
- 3 to 5 key-words

Important dates

Submission deadline:

September 25, 2009

Notification of acceptance:

October 15, 2009

Site of the Conference : Université de Caen, France

Organizing Committee

Dominique Legallois (Université de Caen, Crisco)
Franck Neveu (Université de Caen, Crisco)

Scientific Committee

Marc Bonhomme (Université de Berne)
Yvonne Cazal (Université de Caen)
Patrice Enjalbert (Université de Caen)
Jacques François (Université de Caen)
Antoine Gautier (Université Paris-Sorbonne)
Eva Havu (Université de Helsinki)
Agata Jackiewicz (Université Paris-Sorbonne)
Dominique Legallois (Université de Caen)
Véronique Lenepveu (Université de Caen)
Franck Neveu (Université de Caen)
Marie-Paule Péry-Woodley (Université Toulouse 2)
Richard Renault (Université de Caen)
Mathilde Salles (Université de Caen)
Laure Sarda (UMR 8094 CNRS-ENS)
Denis Vigier (Université Lyon 2)
Hélène Vinckel (Université Paris-Sorbonne)